

Création 2009 - Compagnie Vincent Colin

Un soir à Montparnasse

Au cabaret des années folles

Spectacle musical conçu par
Hélène Delavault et Vincent Colin

Avec la collaboration artistique de
Jacques Vallet et Cyrille Lehn

A partir d'un montage de textes,
chansons et souvenirs, empruntés
notamment à **Breton, Tzara, Aragon,
Desnos, Colette, Kiki, Péret,
Artaud, Satie, Poulenc, Mistinguett...**
Remerciements à Jean-Marie Drot

Avec **Hélène Delavault**
Philippe Blancher
et **Cyrille Lehn** au piano

Mise en scène **Vincent Colin**

Dispositif scénique **Marie Begel**

Costumes **Cidalia Da Costa**

Lumières **Alexandre Dujardin**

Coproduction Théâtre de Suresnes et C^o Vincent Colin,
en résidence au Théâtre du Lucernaire. Avec le soutien
de La SPEDIDAM et l'aide à la diffusion d'Arcadi.



CRÉATION

à Suresnes

les 21, 22, 26 et 27 novembre 2009

le samedi 21 à 18h30, le dimanche 22 à 15h
et les jeudi 26 et vendredi 27 à 21h

THÉÂTRE DE SURESNES

16 place Stalingrad - 92150 Suresnes

www.theatre-suresnes.fr - 01 46 97 98 10

à Paris

du 2 décembre 2009 au 23 janvier 2010

Du mardi à samedi à 20 h - dimanche à 17 h

THÉÂTRE DU LUCERNAIRE

53 rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris - 01 45 44 57 34

www.lucernaire.fr

Attaché de presse **Fouad Bousba** - Tél. 06 13 20 02 22 / servicedepresse@free.fr
Bureau de Production Prima donna **Hélène Icart** - Tél. 01 42 47 05 56 / helene.icart@prima-donna.fr

*Ce petit territoire
qui va du carrefour Vavin
à la gare Montparnasse,
c'était comme un salon
en plein air sous les
étoiles.*

André Masson

On décore les survivants, on pleure les morts, on relève les ruines et l'on repeint l'avenir en rose. C'est la fin de la Grande Guerre, la der des der. Paris est au coeur de la fête. Les femmes s'habillent à la garçonne et découvrent leurs jambes nues aux terrasses de la Rotonde, du Dôme ou de la Coupole. Montparnasse devient bientôt le rendez-vous incontournable des artistes du monde entier. Dans ses ateliers et ses bistrotts s'invente l'art du XX^e siècle. Mais cette embellie magistrale sera de trop courte durée : sur les bords de la Seine, L'Exposition Universelle de 1937 verra bientôt les pavillons de l'URSS et de l'Allemagne nazie se faire face, tels deux oiseaux de mauvais augure annonçant une nouvelle catastrophe. Près d'un siècle plus tard, nous avons voulu revisiter, en chansons et en poèmes, cette période bénie des dieux, ces années pas si folles de l'entre-deux-guerres ; vous proposer de plonger avec nous au cœur de ce foyer artistique incandescent que fut le quartier de Montparnasse ; revendiquer avec Pablo Picasso, Fernand Léger, Aragon, Cendrars, Erik Satie et tous les autres, notre besoin d'absolue liberté, aujourd'hui comme hier.

Hélène Delavault et Vincent Colin

VISUEL DE COUVERTURE

David Schneuer – Peintre (1905/1988)

Né en Galicie, Pologne, il s'installa avec sa famille à Munich. Après ses études, il séjourna quelques mois à Paris. À son retour à Munich, il travailla avec Bertolt Brecht et d'autres grands du théâtre, en tant que décorateur et affichiste. Arrêté en 1933 et détenu un temps à Dachau, il immigra en Palestine au lendemain de sa libération et vécut à Tel Aviv jusqu'à sa mort. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections, notamment au Münchener Stadt Museum, au Musée de Tel-Aviv, au Musée d'Israël à Jérusalem et à la Galerie Saphir à Paris. Une œuvre de Schneuer a été choisie pour réaliser l'affiche de notre spectacle.

Chansons interprétées par Hélène Delavault

- Comme un moineau (*répertoire Fréhel*)
- Mon homme (*répertoire Mistinguett*)
- La suppliante (*répertoire Damia*)
- La femme est faite pour l'homme (*répertoire Arletty*)
- Pars et Parlez-moi d'amour, (*répertoire Lucienne Boyer*)
- Le tango stupéfiant (*répertoire Marie Dubas*)
- Chansons de négresse (*Milhaud, Supervielle*)
- Hôtel (*Poulenc, Apollinaire*)
- L'horizon chimérique (*Gabriel Fauré*)
- C'était une autre époque (*Willemetz*)
- Mariage mondain (*Noël-Noël*)
- Adieu (*Raymond Radiguet et Erik Satie*)

Des Années folles ?

Si on a qualifié de « folles » les années qui ont suivi l'horrible guerre de 14-18, c'est sans doute parce que l'on tentait d'oublier dans la « folle gaîté » cette autre folie majeure et désastreuse qui venait de faire des millions de morts ... Les femmes, (600 000 veuves de guerre en France) confrontées souvent à la solitude, découvrent une nouvelle liberté, envoient le corset aux orties de la Belle Epoque, se coupent les cheveux et revendiquent l'amour hors des cadres du mariage, parfois entre elles, d'ailleurs. Le roman de Victor Margueritte « La Garçonne », triomphe d'édition (un million d'exemplaires) et scandale retentissant, témoigne, en 1922, de cette effervescence.



Schneuer© Har - El printers & publishers/Galerie SAPHIR

Effervescence dans les arts et la littérature

« *Les Champs Magnétiques* » de Breton et Soupault, première tentative d'écriture automatique, inspirée du mouvement Dada, paraissent en 1919. Tristan Tzara arrive à Paris en 1920 et le « *Manifeste du Surréalisme* » paraît en 1924. En 1920, sous le regard amical de Cocteau et de Satie, se constitue le Groupe des Six, avec, entre autres, Poulenc et Milhaud. Le 6 novembre 1928, à la Coupole, Aragon rencontre Elsa Triolet. Et c'est à Montparnasse, dans les ateliers et les cafés, que vivent et se réunissent ceux qui tentent d'inventer cette vie et ces arts nouveaux. La Coupole, le Dôme, la Closerie des Lilas abritent les discussions passionnées, les amitiés et les amours. Tous les grands peintres de l'époque sont là : Picasso, Braque, Modigliani, Derain, Soutine, Zadkine et aussi Giacometti, Man Ray, Duchamp, Picabia. C'est une époque de camaraderie d'artistes, de libération de tous les carcans de l'ordre établi dans les mœurs et dans les œuvres de l'esprit, de contestation de la vie et de l'esthétique bourgeoises du XIX^e siècle.

C'est à Montparnasse, au Café du Dôme, que Franz Hessel avait rencontré Helen Grund en 1913, elle y reviendra en 1924 avec Henri-Pierre Roché, lequel écrira plus tard l'histoire de leur trio d'amis-amants dans son roman « Jules et Jim ». Rue de la Gaîté, les Folies-Bobino se transforment en un somptueux music-hall où vont se produire Mayol, Yvette Guilbert, Yvonne George, Damia, Fréhel, etc. En 1930, Gaston Baty transforme le Théâtre Montparnasse et le rouvre avec l'Opéra de Quat'sous de Brecht et Weill. Et en 1933, le chanteur Georgius reprend la direction du café-concert de La Gaîté-Montparnasse où l'on peut venir voir danser Collette... sans culotte !

Dans la série de films de Jean-Marie Drot « Les Heures Chaudes de Montparnasse », un témoin de l'époque, Rolland de Renévill, raconte que « dans les années 1925-30, Montparnasse se trouvait dans un « état inouï d'exubérance ».



Une soirée ordinaire au « Bœuf sur le toit ». Le public de Montparnasse y dîne en smoking. C'est le point de jonction de la bohème et du grand monde.



Hélène Delavault

chanteuse, comédienne, auteur

Hélène Delavault (1^{er} prix du Conservatoire de Paris, élève de la Julliard School de New York) est une chanteuse dont la réputation internationale n'est plus à faire.

Inoubliable *Carmen* dans le spectacle de Peter Brook en 1981, elle a triomphé dans ce rôle à Paris avant New York, puis en Allemagne, Italie, Espagne, Japon et Canada. Régulièrement à l'affiche des meilleures productions lyriques, elle a aussi créé de nombreux ouvrages contemporains, tout en continuant à se produire en récital.

Également chanteuse de cabaret et chanteuse de variété, cette mezzo-soprano atypique, généreuse, pétillante et facétieuse, n'hésite pas à sauter les fossés des genres musicaux. De Purcell à La Périchole, de Schubert au Tango stupéfiant, jusqu'à l'histoire en chansons des cabarets du xx^e siècle en digne héritière d'Yvette Guilbert. Hélène Delavault est une cantatrice-comédienne à part entière qui construit ses récitals en intégrant la dimension théâtrale. Depuis 1983, elle imagine des récitals-spectacles à la frontière du classique et du cabaret, tels *Le Tango stupéfiant*, *La Républicaine*, *L'Absinthe*, *Les Rues de la nuit*, *Liturgies pour un monde de Paix*, *Femme... Femmes*, *Yvette et Sigmund* ou *les gants noirs de la psychanalyse*.

Ses activités d'auteur l'amènent à traduire les lyrics de la comédie musicale de Kurt Weill *Signé Vénus* (dont elle interprète le rôle titre en 2006-2007) et à écrire sa première pièce *Yvette et Sigmund* sur l'amitié de Freud et la chanteuse de cabaret Yvette Guilbert (Théâtres de Boulogne et du Rond-Point 2006-2007).

Cultivée et pétrie d'humour, elle est l'un des « Papous » de l'émission de France-Culture « Des Papous dans la tête », fondée par Bertrand Jérôme et animée par Françoise Treussard. En 2009, elle était aussi comédienne dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist, dans la mise en scène de Marie-José Malis, avec la collaboration artistique d'Alain Badiou.



Vincent Colin – metteur en scène

Onze années de compagnonnage artistique avec le compositeur Georges Aperghis, au sein de l'ATEM (l'Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet), de 1976 à 1987. Il dirigera la Scène Nationale de Cergy Pontoise puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion. En 2003, Vincent Colin refonde sa propre compagnie, accueillie en résidence de création au Théâtre du Lucernaire depuis 2008.

Metteur en scène, il a réalisé de nombreux spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice, Namibie...). Sa mise en scène des *Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau est invitée au Festival d'Avignon en 2001. En 2003, il met en scène deux opérettes de chambre, *Le Dr. Miracle* de Georges Bizet et *Cendrillon* de Pauline Viardot, avec les Jeunes Voix du Rhin, pour l'Atelier et l'Opéra du Rhin. En 2004, Vincent Colin crée *De la démocratie en Amérique*, adaptation pour la scène du texte d'Alexis de Tocqueville, dans un dispositif scénique de Daniel Buren, avec deux danseurs hip hop et un comédien.. En 2005, il met en scène *Le Complexe de Thénardier* de José Pliya. Création au Théâtre du Lucernaire à Paris (spectacle invité au festival ACT FRENCH à New York, avec le concours de l'AFAA, en 2005). *Sur les Ailes du temps* d'après un montage de textes (Aristote, Montaigne, La Fontaine, Tchekhov, Verlaine...) avec une troupe de comédiens seniors bretons en 2005 présenté en octobre 2006 au Théâtre Silvia Monfort à Paris. En mai 2006, *La Fontaine Poivre et Sel*, autour de 16 fables de La Fontaine, création avec les comédiens seniors de Vannes. En 2007, une création de *L'Écossaise*, comédie de Voltaire, coproduction Espace Jean Legendre, scène conventionnée de Compiègne et Compagnie Vincent Colin, au Théâtre du Lucernaire. En 2008, *Amerika*, d'après Kafka, en coproduction avec la Maison de la Culture de Nevers, reprise à Paris au Théâtre Lucernaire en 2009.



Philippe Blancher – comédien

Il a été élève de Charles Antonetti, diplômé de l'école Jacques Lecoq. DEUG de lettres, théâtre à Censier Paris III. Il a suivi une formation de chant lyrique au conservatoire des Lilas avec Monique Bermans et Vera Nicolova.

Au Théâtre, Philippe Blancher a collaboré notamment dans *Amerika* d'après Kafka / Vincent Colin. *Dîner de Têtes* de Prévert / Philippe Blancher et Vincent Colin. *Combats de Possédés* de Laurent Gaudé / Patrick Sueur. *Le Cid* de Corneille / Declan Donellan, Festival d'Avignon. *Sladeck, soldat de l'armée noire* de von Horvath / Jacques Osinski. *La Paix* d'Aristophane / Jean-Louis Raynaud.

Don Quichotte ou les ailes de la renommée de Cervantès/Jean-Louis Raynaud. *Les Comédies Barbares* de Valle Inclan /Jorge Lavelli. Palais des Papes, Avignon. Operette de Gombrowicz /Jorge Lavelli. *Robespierre* de Romain Rolland /Alain Mollot. *Les Shakespeare (Richard II ; Henry IV ; La Nuit des Rois)* / Ariane Mnouchkine, Palais des Papes, Avignon. *Le Procès* de Wei Jing Seng de Sidane / Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil.

Mises en scène de Philippe Blancher : *Un fils de notre temps* de von Horvath, *Le Lavoir Moderne. La grande imprécation devant les murs de la ville* de Tankred Dorst, Théâtre André Malraux. *Carmen*, avec les Chœurs des Collèges du 92 et le Quatuor Parisi. Théâtre de Colombes 2001.



Cyrille Lehn – Pianiste, improvisateur et compositeur

Cyrille Lehn étudie le piano, l'écriture, le jazz et l'accompagnement aux Conservatoires de Strasbourg et de Boulogne-Billancourt, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient cinq premiers prix (Harmonie, Contrepoint, Fugue, Orchestration, Improvisation).

Il accompagne régulièrement des films muets (Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Centre Pompidou) et présente sur des scènes prestigieuses aussi bien des arrangements (réduction pour deux pianos des Quatre Rustres de Wolf-Ferrari pour le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris en 2002), des orchestrations (Tableaux d'une exposition Moussorgski pour le Festival Radio France à Montpellier en 2001) mais également des compositions originales (Variations sur les Quatre Saisons de Vivaldi pour deux pianos et percussions). Cyrille Lehn est professeur d'harmonie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis septembre 2003.